

La chronique des arts

Un Cahier du patrimoine sur la collection Würtele

Le lancement d'un Cahier du patrimoine intitulé *Fred C. Würtele photographe*, de l'historien Fernand Caron, a eu lieu récemment; il coïncidait avec l'inauguration de l'exposition de photographies de Würtele.

Le photographe et son oeuvre
Fred C. Würtele est un photographe amateur, né à Québec en 1842 et décédé en 1920. Comptable de son métier et très actif dans de nombreuses associations philanthropiques et historiques de Québec, Würtele s'est passionné pour la photographie. Féru d'architecture et d'histoire il a beaucoup photographié le Vieux-Québec, les monuments, les marchés, les environs du Parlement et la rue Saint-Pierre. Il a ainsi tracé un remarquable tableau de sa ville, entre les années 1886 et 1910. Würtele a également pris des photographies ailleurs au Québec, à l'île d'Orléans notamment, ainsi qu'à Ottawa et Toronto.

L'intérêt marqué de Würtele pour les bateaux se traduit par ses photographies de goélettes, de traversiers, de chantiers de construction navale et de bateaux de guerre. D'autre part, malgré les difficultés techniques qui pouvaient résulter de la photographie de scènes hivernales, Würtele a laissé aux générations des images remarquables des hivers d'antan.

Le sixième Cahier du patrimoine reproduit toutes les photographies de la collection Würtele et, de ce fait, constitue un instrument de travail précieux pour les historiens autant qu'une mine de renseignements pour ceux que le passé du Québec intéresse.

~ ~ ~

Un Montagnais nous livre ses souvenirs

Les *Chroniques de chasse d'un Montagnais de Mingan* (Mathieu Mestokosho), édité par l'anthropologue Serge Bouchard et publié dans la collection "Civilisation du Québec", a été lancé récemment en présence du Montagnais Mathieu Mestokosho, aujourd'hui âgé de 90 ans.

Le livre est la transcription des récits que ce Montagnais a livré à l'anthropologue Serge Bouchard avec qui il s'est lié d'amitié il y a quelques années. Le manuscrit est fidèle aux relations du

vieux chasseur. En effet, la traduction du montagnais au français est presque littérale et la chronologie des commentaires a été respectée dans l'édition du texte.

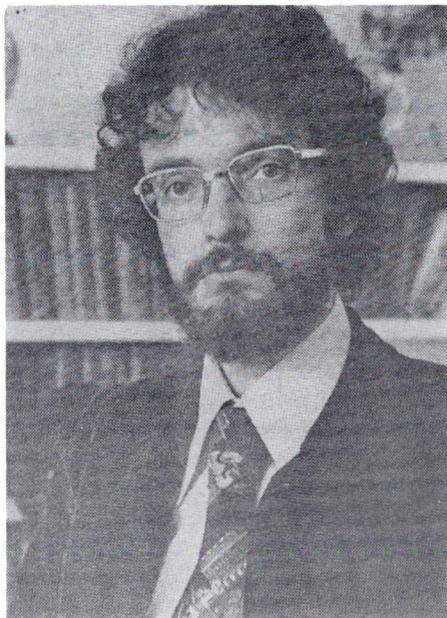
La première partie du volume est composée de récits autobiographiques relatant la vie quotidienne et les grandes chasses des Montagnais dans l'arrière-pays de la Côte-Nord; Mestokosho raconte ses souvenirs de jeunesse, ses grandes chasses au caribou, ses longs voyages et ses portages entre le lac Brûlé et la rivière St-Jean. Il y parle aussi des préjugés dont les Amérindiens sont victimes.

La seconde partie présente des commentaires ethnographiques, des synthèses et des illustrations de principes de morale montagnais.

Pour Serge Bouchard, "les récits de Mathieu sont des récits de savant, de sage et de conteur. Ils valorisent le chasseur et l'animal. Ce sont des discours sur la fidélité et la persévérance". *Chroniques de chasse d'un Montagnais de Mingan* est un livre essentiel qui ébranle le mur de l'ignorance des Blancs face à l'Amérindien du Québec nordique.

On peut se procurer les "Chroniques" pour 1.50\$ aux librairies de l'Éditeur officiel du Québec, Québec.

~ ~ ~



Le pianiste anglais, John York, était l'artiste invité au Centre d'art d'Orford (Québec) au début d'août. Il a interprété des oeuvres de Brahms et Debussy.

Les artistes québécois auront droit à cinq grands prix

Le ministère des Affaires culturelles du Québec, a annoncé la création de cinq grands prix qui seront décernés annuellement pour l'ensemble d'une oeuvre dans les domaines littéraire, des arts visuels, des arts d'interprétation, des sciences de l'homme et des sciences pures. Ces cinq grands prix seront remis à l'automne de chaque année, au nom du gouvernement du Québec, à partir de cette année.

Dans le domaine littéraire, le ministre décernera toujours le prix David qui est, depuis plusieurs années la plus haute distinction littéraire pour l'ensemble d'une oeuvre écrite. A celui-ci s'ajoutent quatre autres grands prix: les prix Borduas, Denise Pelletier, Léon Gérin et Marie-Victorin.

Le prix Borduas, du nom du célèbre peintre québécois décédé, sera décerné pour l'ensemble d'une oeuvre dans les arts visuels, soit les arts plastiques, la photographie, l'artisanat, le design et l'architecture.

Le prix Denise Pelletier, qui rappelle la mémoire de cette grande comédienne décédée il y a un an, sera décerné en reconnaissance d'une carrière remarquable dans les arts de la scène, soit le théâtre, la danse, la musique, les arts lyriques ou la chanson.

Le prix Léon Gérin, du nom du premier sociologue québécois né à Québec en 1863 et mort en 1951, sera décerné pour l'ensemble des travaux d'une personnalité dans les sciences de l'homme,

Enfin, le prix Marie-Victorin, qui rappelle la mémoire du grand botaniste québécois, sera décerné pour l'ensemble d'une oeuvre dans le domaine des sciences pures, soit la physique, la chimie, la biologie et les sciences de la nature. Ces deux derniers grands prix remplaceront les prix scientifiques qui étaient remis par le gouvernement chaque année.

Chaque prix donnera droit à une bourse de 15 000\$ et à une médaille gravée par un artisan québécois.

~ ~ ~

Le Conseil des Arts du Canada a distribué récemment plus de 115 000 volumes d'une valeur globale de 620 000\$ dans le cadre de son programme d'achat et de distribution gratuite de livres canadiens pour l'année 1976-1977.